

— NAISSANCES —

- Le 19 juin 1991 à Bourg-en-Bresse, de **Maxime Poin-sot**, petit-fils de M. Jean-Pierre **Quezel-Ambrunaz** (Pied des Voûtes).
- Le 13 juillet 1991 à Sallanches, de **Thomas**, fils de Marc **Quezel-Castraz** et Lisiane **Vitoréto**, et petit-fils de M. et M^{me} Pierre **Quezel-Castraz** (Premier-Villard).
- Le 27 août 1991 à Pau, de **Cécile**, fille de Jean **Sanchez** et Véronique **Favre-Novél** (Martinan).
- Le 10 septembre 1991 à Bourgoin, de **Noémie**, fille de Valérie **Merle** et Christophe **Gonin**, et petit-fils de M. et M^{me} Jean-Pierre **Merle** (Premier-Villard).
- Le 29 septembre 1991 à Lyon, de **Marie-Adeline**, fille de Jean-Pierre **Ferrero** et Rose-Marie **Letournel** (Martinan).
- Le 19 octobre 1991 à Marseille, de **Vincent**, fils de Christiane **Tronel-Peyroz** (Lachal) et Alain **Jacolat-Benestan**.
- Le 27 octobre 1991 à Annemasse, de **Margot**, fille de Christophe **Champromis** et Régine **Favre-Bonté**, petite-fille de M. et M^{me} Serge **Favre-Bonté**, et arrière petite-fille de M^{me} Louise **Favre-Bonté** (Martinan).

— MARIAGES —

- Le 27 octobre 1990 à Gluiras (Ardèche), d'Alice **Favre-Alliance** (Martinan) et Alain **Lopez**.
 - Le 8 juin 1991 à Pardiès (Pyrénées-Atlantiques), de Véronique **Favre-Novél** (Martinan) et Jean **Sanchez**.
 - Le 9 novembre 1991 à Guéthary (Pyrénées-Atlantiques), d'Elisabeth d'**Elbée** et François **Darves-Bornoz**.
- (Dans le numéro 73 du Petit Villarin, de septembre 1990, il fallait lire dans la rubrique mariage : Thierry **Frasson-Gaillard** et Corinne **Termo**. Toutes nos excuses aux mariés, qui ont bien dû s'y retrouver...).

— DECES —

- De M^{me} Marie-Rosa **Ruaz**, née **Léchat**, le 10 septembre 1991 à Bourg-St-Maurice (née à St-Colomban le 20 décembre 1906).
- De M^{me} Gisèle **Lecoq**, née **Chatellet**, le 14 septembre 1991 à Dax (née à St-Colomban le 29 juillet 1914).

• De M^{me} Maria **Guderzo**, née **Tognon**, le 13 octobre 1991 à Grenoble (76 ans). (Elle était la maman de M. Henri Guderzo (Bessay)).

• De M^{me} Séraphine Léonie **Bouillard**, née **Frasse-Pérance** (Chef-Lieu de St-Alban), le 18 octobre 1991 à Paris (82 ans).

• De M. Adrien **Frasse-Sombet** (Planchamp), le 19 octobre 1991 à Chambéry (65 ans).

• De M^{me} Joëlle **Girard**, née **Corre** (La Pierre), le 31 octobre 1991 à St-Jean-de-Maurienne (42 ans).

• De M. Benoit Zacharie **Martin-Cocher**, le 6 novembre 1991 à Alès (87 ans).

• De M. l'abbé Albin **Plaisance**, ancien curé de St-Colomban, le 10 novembre 1991 à St-Jean-de-Maurienne (84 ans).

• De M^{me} Rosalie Ludvine **Pepey**, née **Chiaberto**, le 16 novembre 1991 à la Mure (83 ans).

• De M. Alexandre **Darves-Bornoz** (Frêne), le 26 novembre 1991 à St-Etienne-de-Cuines (75 ans).

LA DISPARITION DE L'ABBE PLAISANCE

L'abbé Plaisance était originaire de Beaune, village situé au-dessus de St-Michel. Après des études secondaires au collège de St-Jean, il entre au grand séminaire à Annecy et est ordonné prêtre en 1932.

Après trois années comme surveillant au petit séminaire de St-Jean, il est nommé curé de Montpascal en octobre 1935 puis, d'août 1940 à octobre 1960, curé de St-Colomban et, à partir de 1956, curé de St-Alban.

Affecté ensuite à Chamoux et desservant également les paroisses de Montandry et Champlarent, il mettra un terme à son ministère, en avril 1989, pour se retirer au grand séminaire de St-Jean.

Avant d'être inhumé dans son village natal, ses funérailles ont été célébrées dans la cathédrale de St-Jean, en présence de Mgr Feidt, devant une foule imposante et quelques villarins.

On retiendra de lui - si tant est que la vie d'un homme puisse se réduire en quelques formules - sa passion pour la montagne et pour St-Colomban, ce qui l'a conduit à s'intéresser de près à la vie locale. Nous pourrions citer maints exemples, mais nous n'en prendrons que trois, peut-être plus significatifs que les autres.

L'abbé Plaisance aimait tant le ski et les enfants, qu'il n'a jamais hésité pour avancer l'heure de la messe afin que les jeunes puissent participer aux courses, dont il donnait d'ailleurs souvent le départ, ou assurait les chronométrages. Les sorties en montagne n'avaient plus de secret pour lui, et nombre de villarins ont pu profiter de son expérience et de son enthousiasme pour s'y initier à leur tour.

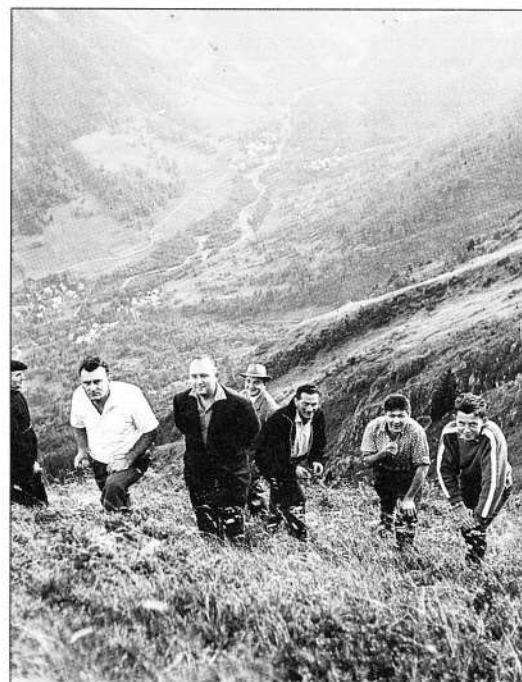
En 1957, il est l'artisan du remplacement de trois cloches, de leur électrification, et de la mise en place d'une pendule au sommet du clocher de l'église. Cette opération coûte cher, et pour compléter les sommes versées par quelques généreux donateurs, l'abbé Plaisance se fait animateur, et met sur pied une grande kermesse. La vente des billets, ce 11 août 1957, lui permettra de boucler son budget, comme on dit aujourd'hui. De nombreux villarins, les jeunes de l'époque surtout, ont gardé un souvenir vivace de cette journée et de ses attractions, et notamment de cette remorque, montée sur des roues décentrées, qui donnait l'impression, à ceux qui étaient assis dedans, d'être dans une barque !

Mais c'est en 1958, que l'abbé s'implique le plus dans la vie locale, en devenant le secrétaire-trésorier du comité* qui allait mettre en place - au Châtelet - le premier téléski que la vallée des Villards ait connu. Son montage donnera bien du souci aux responsables et l'abbé en tiendra informé son président, presque au jour le jour, ce qui est d'autant plus

remarquable qu'à cette époque, le téléphone n'était pas d'un usage courant, et qu'il fallait prendre le temps d'écrire. Ainsi le 18 décembre : *"J'ai de bien meilleures nouvelles à vous donner que celles d'avant-hier. Le travail avance car il est effectué non pas par des simples manœuvres, mais par des gens qui savent se servir des clefs à molette et autres différents outils. Les principaux artisans sont Jean-Baptiste Emieux, Jacques Tardy, Yves Moréggia, etc. Hier après-midi il neigeait comme des chats, mais tout le monde était sur le chantier. Tous promettent que dimanche après-midi, il sera possible de skier. A plus forte raison donc pour Noël. Je pense que voilà un vieux rêve réalisé, à la grande joie et satisfaction de tous"*.

Si l'on ajoute à cela, que l'abbé Plaisance fut aussi le chroniqueur avisé de "L'Echo paroissial de St-Colomban" (cet ancêtre du Petit Villarin créé par le curé Gros), on admettra alors sans peine, qu'au delà de son ministère, l'abbé Plaisance fut un précurseur, qui restera comme un homme important de l'histoire locale.

* Ce comité, dont la dénomination exacte était : **"Comité pour le développement touristique de la vallée du Glandon"**, était composé de : MM. Emile Savino (président), Jean-Baptiste Emieux (président délégué), Camille Martin-Fardon et Francis Martin-Fardon (vice-présidents), l'abbé Plaisance (secrétaire-trésorier), Charles Girard (secrétaire adjoint), François Bonnet, Ernest Girard, Marcel Girard, Yves Moréggia, Séraphin Girard, Joseph Martin-Fardon, Gaston Tardy, Raymond Bozon-Viaillé et Roger Girard (conseillers), Louis Mugnier et MM. Bozon et Charvinat (délégués à la propagande).



■ Quelques membres du comité en repérage, de gauche à droite : l'abbé Plaisance, Camille Martin-Fardon, Louis Mugnier, François Bonnet, Yves Moréggia et Francis Martin-Fardon. A l'extrême droite : Bernard Mugnier

(Ph. G. Tronchet)